

Sur quel pied danser avec André Rieu?

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 56

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831271>

Nutzungsbedingungen

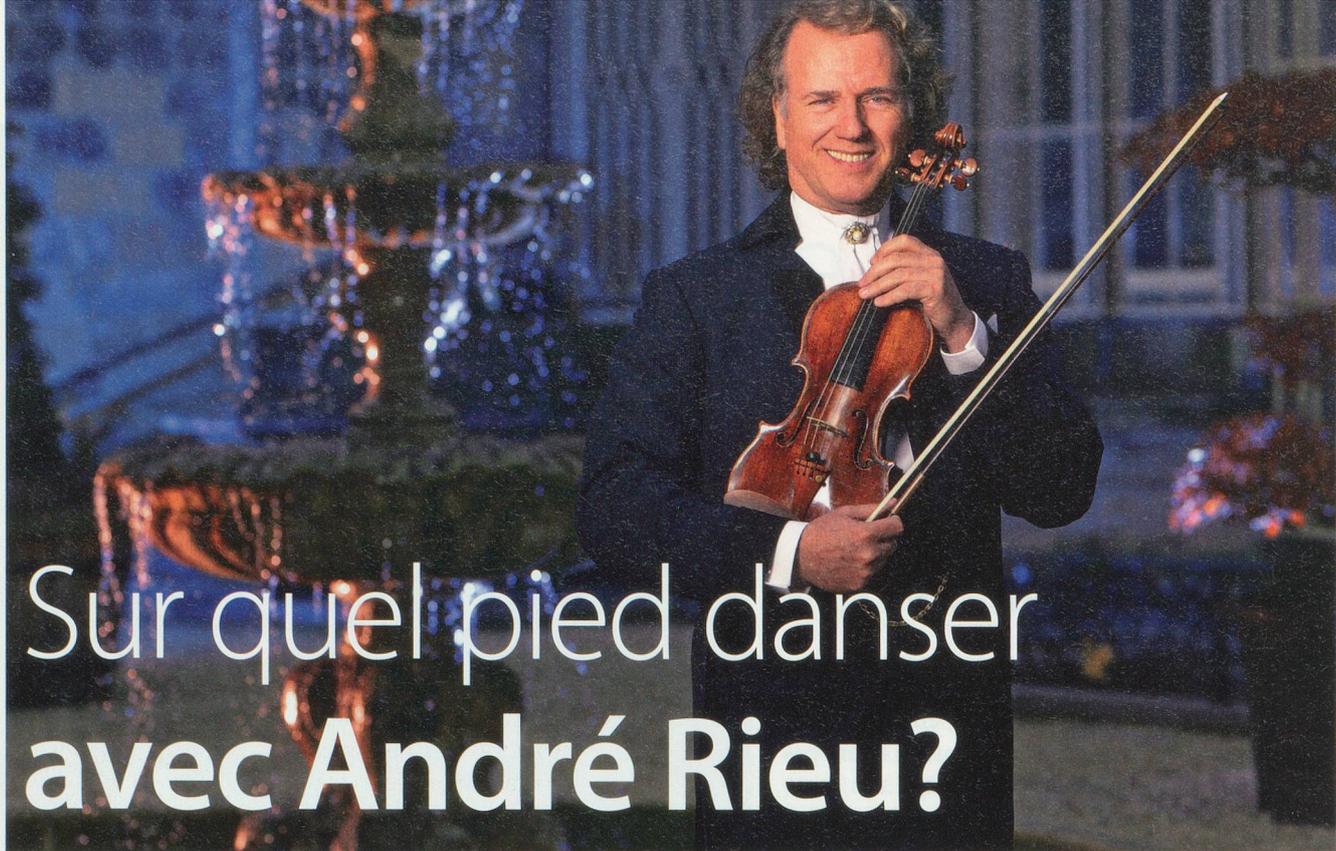
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur quel pied danser avec André Rieu?

Le Néerlandais remplit des salles dans le monde entier. Au grand dam des «puristes» et pour le plus grand plaisir de son public qui l'attend à Genève.

Ange ou démon? Depuis vingt-cinq ans, André Rieu remplit les salles avec ses interprétations de grands morceaux classiques, mais aussi de la pop et du rock. Un mélange des genres, additionné au succès, qui suffit à le faire mépriser par certains mélomanes. Le public, lui, n'en a cure. Partout dans le monde, il accourt.

Bref, le phénomène André Rieu laisse perplexe. On ne sait plus sur quel pied danser avec ce violoniste – homme d'affaires. Son amour des valse de Vienne ne serait-il que mercantile? Remontons aux origines pour comprendre, partiellement, un homme qui refuse aujourd'hui les interviews, sans doute excédé d'être éreinté dans la presse, comme par ce chroniqueur français pour qui «André Rieu est à la musique classique ce que le Babybel® est au roquefort.»

Nourri dès le berceau aux symphonies grâce à son père chef d'orchestre, André, né en 1949, commence le violon à l'âge de 5 ans. Après un premier prix au Conservatoire de Bruxelles, il

est engagé au *Limburgs Sinfonie Orkest*, à Maastricht, avant de fonder son premier ensemble en 1978. Aujourd'hui, sa société emploie une centaine de personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de plusieurs dizaines de millions d'euros. Mais, être riche et connu

fait-il pour autant d'André Rieu un artiste de seconde zone? Pour le savoir, nous avons demandé l'avis de trois musiciens reconnus.

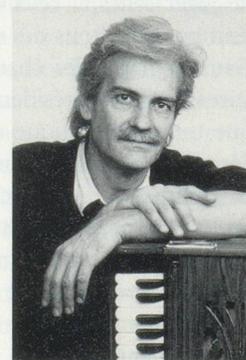
J.-M. R.

André Rieu, *Le roi de la valse*, jeudi 22 mai à l'Arena de Genève

«Franchement, ce n'est pas ma tasse de thé»

François Lindenmann, fondateur de Piano Seven, pianiste et compositeur lausannois de jazz.

«**E**coutez, il y a pire. Il a toujours existé, depuis la naissance de la radio, des musiques de consommation évidentes style dînette, des musiques populaires qui se tiennent et, disons, la musique savante qui m'intéresse plus. D'obédience très commerciale, souvent anglo-saxonne avec un style ampoulé, la première catégorie a été représentée par Jean-Christian Michel qui jouait de la clarinette dans des églises, puis Rondo Veneziano et Richard Claydermann. Ces personnages, comme André Rieu, suivent une ligne avec de grosses ficelles. Cela dit, comme musiciens, ce ne sont pas des manches, mais leur musique est dénuée d'intérêt.»



Le Club

Les valse de Strauss et André Rieu vous donnent une irrésistible envie de danser. Alors, n'hésitez pas: 20 places à gagner en page 76.

«Il donne du plaisir aux gens!»

On ne présente plus Alain Morisod, l'auteur de *Concerto pour un été* et l'animateur des *Coups de cœur* sur la RTS.

«C'est un bon musicien. Aux Etats-Unis, on appelle ça du *easy listening*, mais ça a permis à beaucoup de gens d'aimer la musique classique. Vous savez, c'est comme ces coffrets intitulés *Je n'aime pas le classique, mais ça j'aime bien*. Ce sont peut-être les morceaux les plus populaires, et alors? Evidemment, on peut dégommer tout ce qu'on veut, même le concert du 1^{er} janvier sur la RTS, mais c'est facile. Franchement, je n'ai rien contre André Rieu. Il va venir ici et il y aura des milliers de personnes heureuses. S'il revient l'an prochain, idem et dans vingt ans aussi. Les spectateurs sont heureux, il donne du plaisir aux gens.»



DR

PUB

«Je suis à chaque fois émerveillé!»

Virtuose du violon, Pierre Amoyal a joué avec les plus grands chefs du monde et enseigne au Conservatoire de Lausanne.

«J'ai un immense respect pour ce qu'il fait. Je le considère comme un des plus grands professionnels qui soient. Je sais que mes propos vont irriter, mais à chaque fois que je l'ai vu à la télévision – je n'ai jamais eu le temps d'acheter un billet – j'ai été émerveillé. On n'est pas tous faits pour interpréter en solo une cantate de Bach. Les spectacles d'André Rieu sont très bien présentés, parfaitement réglés et son approche de la musique est respectueuse. De plus, il fait appel à de très bons musiciens. Franchement, je le respecte autant dans son répertoire que je pouvais respecter un Stéphane Grappelli dans le jazz.»



DS

3300 km de sentiers balisés à explorer

En tant que membre de Vaud Rando vous soutenez la promotion de la randonnée et le balisage des chemins pédestres dans le canton de Vaud. Vous recevez aussi le programme et pouvez participer à nos excursions et séjours accompagnés.

Rejoignez-nous!

**Vaud
Rando**

www.vaud-rando.ch